



Burkina Faso



**Programme des Nations Unies
pour le Développement**

Document d'appui au programme

**« *Promotion des technologies de l'information et
de la communication pour le développement
humain au Burkina Faso (2003-2005)* »**

Résumé des entretiens :

Ouaga, Ouahigouya, Kaya, Dori, Koupela, Tenkodogo Fada

Nom de la structure : Espace Culturel Gambidi (ECG)
Personne rencontrée : Sandwidi Jacob
Fonction : Assistant Chargé de la coopération Internationale
Durée entretiens : 1h30
Date :
Contact : 01 BP 5743 Ouagadougou, 01, tel 36 59, 42
Email : jp.guingane@liptinfor.bf
Interview réalisé par : Ouédraogo Sylvestre et Boro Issa

L'Espace Culturel Gambidi est un complexe théâtral possédant une école de théâtre, un télé centre communautaire, une radio communautaire, un espace de projection cinématographique et de danse et des logements pour les artistes en mission.

Les activités sont centrées autour de deux pôles :

Le pôle théâtre

1. La création (théâtre, danse, musique)
2. La production et la diffusion
3. La formation
4. L'animation
5. Le Foyer

Le pole multimédia

1. Radio Gambidi
2. Programme Cinéma
3. Centre multimédia

Le pôle théâtre

1, en ce qui concerne la création, l'ECG encourage les projets de création dans le domaine des arts du spectacle vivant. (Théâtre, danse, musique) et initie des coproductions locales et étrangères.

2. L'ECG joue la fonction d'agence de promotion artistique. Il organise et produit dans son lieu des spectacles en collaboration avec différents partenaires artistiques et institutionnelles.

3. ECG possède aussi un centre de recherche et de promotion en arts vivant

4 . en matière d'animation l'ECG est ouvert à toute la population et des projets tels que Culture de quartier y sont développé

Le pole multimédia

La radio Gambidi est une radio associative orientée sur la culture et l'éducation.

Elle donne aussi des informations sur le monde du théâtre, de la culture du Burkina Faso et d'ailleurs. Son rayon d'action atteint 45Km.

Le programme Cinéma

Un vidéoscope permet de difuser des films sutrouit africain sur grand écran.

Le centre multimédia

Le centre multimédia permet à la radio Gambidi d'avoir une source d'informations pour ses animations et aux internautes de profiter de l'outil Internet.

10 ordinateurs sont connectés

En ce qui concerne l'usage de produits multimédia, l'Espace Gambidi fait des projections cinématographiques utilise des vendes magnétiques et rarement des cdrom ;

Soulignons également la publication de journaux par l'Espace.

Questionné sur une possibilité de mettre sous format numérique ses archives,(contes cours de danses et de théâtre, représentations théâtrales), l'Espace se montre intéressé mais ces activités ne sont pas en projet.

Présentement, l'Espace est en train de réaliser son site web pour informer les internautes de ses activités.

Nom de la structure : Centre multimédia de la Mairie de Ouagadougou

Personne rencontrée : Mr Bassolet
Fonction : Directeur Centres Multimédias
Durée entretiens : 1h 30
Date : Mardi
Contact
Site web :
Interview réalisé par : Ouédraogo Sylvestre, Cissé Brahima, Boro Issa

La commune de Ouagadougou a commencé à ouvrir des télécentres polyvalents appelés centre multimédia de la Mairie de Ouagadougou.

Commencée depuis février 1999, présentement, 5 centres sont fonctionnels et un autre est en voie d'ouverture. Chaque commune de Ouagadougou a son centre multimédia présentement.

Les CMM permettent à la population de Ouagadougou d'avoir accès à des services de formation en bureautique et Internet et d'usage Internet à des coûts sociaux ; Deux centres disposent présentement de connexion Internet avec lignes spécialisées et un serveur hébergent des sites webs de la CMM.

Chaque centre est organisé comme suit :

- Un responsable du centre
- Un agent de sécurité
- Un agent d'entretien
- Un second moniteur
- Un agent d'accueil

Des réunions mensuelles sont tenues afin de faire des rapports sur les activités.

Deux sessions de formation sont ouvertes, une session de 15 octobre au 31 juillet et une autre session d'août à septembre en formation accélérée.

Au niveau de la direction du centre, un conseiller pédagogique détaché par le ministère de l'éducation nationale aide à la confection des programmes d'enseignement afin que ceux ci soient collés à la réalité du public formé.

Le public cible est composé d'élèves, d'étudiants et de travailleurs; des modules spécifiques sont établis pour chaque catégorie.

Les frais de formations sont de 5000 fcfa par an pour les élèves, 7500 Fcfa pour les élèves second cycle, 10.000 frs cfa pour les étudiants et 15 000 fcfa pour les travailleurs.

La question d'autonomie

Avec un effectif de 20 personnes, le CMM a un budget de fonctionnement de 62 millions de Fcfa dont 20 millions pour les salaires et 42 millions pour les autres frais de fonctionnement : Consommable, eau, électricité et...A titre d'exemple, les 2 LS coûtent 1200000 Fcfa par mois (64kb pour 4000 000 et 128 Kb pour 800 0000 Fcfa).

Les contributions aux frais de fonctionnement sont évaluées à 12 millions de fcfa.

Certaines prestations des CMM sont gratuites. Elles sont faites sur demande express du Maire central de Ouagadougou

Toutes les décisions pour le fonctionnement et l'orientation du CMM sont décidées au conseil municipal.

problèmes

les lenteurs dans les prises de décision

- une simple demande de matériel prend des jours et voir des semaines a cause du fait que la dépense est faite et décide par le conseil ou le maire.

- les tarifications sont a but social et ne peuvent couvrir des dépenses.

Les initiatives en instance pour rendre les CMM autonomes buttent contre le fait que certaines activités vont échapper au contrôle du maire. Les NTIC constituent un

domaine nouveau et le manque d'information à ce sujet rend difficile le choix ou la décision au conseil municipal composé souvent de personnes sans connaissances des ntic.

Atouts et partages d'expériences

Les CMM partagent leurs expériences avec d'autres pays et d'autres municipalités du Burkina Faso à travers l'association des municipalités du Burkina. Les villes de Banfora, Bobo, Ouahigouya et Ziniaré sont en train de s'inspirer de cette expérience et ont tous bouclé des projets de centres multimédias avec le soutien des CMM de la mairie.

Nom de la structure :Centre National de Traitement de l'Information
Personnes rencontrées :Mr Bamogo, Mr Joachin Ouédraogo,MR Ouédraogo Etienne
Fonction :Directeur des études, directeur Commercial,
Durée entretiens :
Date :
Interview réalisé par : Ouédraogo Sylvestre et Boro Issa

Le Cenatrin travaille depuis fort longtemps dans le champ des ntic. Le cenatrin fonctionne est une entreprise commerciale, donc soucieuse de rentabilité économique et financière.

En plus de ses prestations en maintenance, ventes de matériels informatiques, formation, traitements de données, le CENATRIN assure la fonction de fournisseur d'accès internet. Le possèdent un site portail <http://www.burkinaonline.bf> et un compte email local à 2500 Cfa par mois. 20 sites sont présentement hébergés dans leurs serveurs.

Dans le cadre de sa politique de promotion des ntic, le CENATRIN a ouvert un cybercafe qui se trouve presentement au sein des ses locaux et des orix sociaux : 7500 fcfa les 25 heures.

toujours dans cet objectif, le cenatrin a tente d'ouvrir d'autres acces publics a ouaga, mais les etudes nont pas ete fructueuses pour cause de non rentabilite ; le soucis de faire un service de qualite alies a un prix competitif n' a pas ete possible. a bobo, l'etude s'est aussi revele infructueuse.

pour le moment, la technologie vsat ne peut être utilisées, la cenatrin se contente de prendre sa LS à l'onatel.

Le cenatrin propose donc que L'ONATEL sépare la facture du téléphone a celui de l'Internet que tous les Providers paient au coût local afin que les clients puissent se connecter partout

Le CENATRIN assemble du matériel pour ses clients, les équipements de certains évènements nationaux ont été assembles sur place et possèdent les mêmes garanties que les autres équipements importés. Cependant, force est de reconnaître que les clients préfèrent acheter des produits de marque qui coûtent parfois 2 fois plus chère.

Nom de la structure : TRADEPOINT (Office National du Commerce extérieur)
Personne rencontrée : Mr Palenfo Pierre
Fonction : Responsable Business Center
Durée entretiens :
Date :
Contact :simon.palenfo@onac.bf
Site web : :www.tradepoint.bf

Le Tradepoint du Burkina fait partie d'un réseau de Tradepoint (149 pays membres) dans le monde. Son rôle est de gérer les opportunités d'affaires et de produire l'information commerciale, la facilitation des transactions aux opérateurs économiques opérant sur le marché international.

le Tradepoint du Burkina a été mis en place avec l'appui financier de la CNUCED.

Le Tradepoint est fonctionnel il y a seulement 3 semaines avec son ouverture officielle.

le Tradepoint possède une salle d'ordinateurs de 7 appareils avec une ligne spécialisée de 64 Ko permettant aux opérateurs économiques de se connecter sur le net et de chercher des opportunités d'affaires sur le site du Tradepoint.

Présentement, l'accès Internet fonctionne comme un Téléc centre et n'importe qui peut en avoir accès ; le Tradepoint dispose d'un serveur et d'un site sécurisé pour les offres des produits. A terme, des produits multimédias diffusés par la CNUCED permettront aux opérateurs économiques de se familiariser avec le commerce électronique.

Quand un opérateur soumet une offre de produits (beurre de karité, mangue séchée...) sur le site, le responsable du Tradepoint contacte la personne et vérifie si l'information est exacte. Il se déplace même pour être sûr de l'exactitude de l'information.

Quand il s'assure de cela, il valide l'information sur le site du Tradepoint et les autres membres peuvent avoir l'information.

EN cas de réalisation d'une transaction, l'opérateur peut bénéficier des commodités mis en place par l'ONAC pour exporter son produit.

D'après le responsable du Tradepoint, plusieurs personnes même de l'intérieur du pays ont déjà contracté des offres grâce au Tradepoint.

Quand l'expérience de Ouaga sera concluante, d'autres Tradepoint seront ouverts dans le pays.

Nom de la structure : Commune de Ouahigouya

Personne rencontrée : Noraogo Simplicite Ouédraogo

Fonction : Premier adjoint du Maire

Durée entretiens : 1h30

Date : 04/11/02

Contact : BP 48, tel 55 02 03

Site web :

Interview réalisé par : Ouédraogo Sylvestre et Cissé Brahima

La rencontre au niveau de la commune de Ouahigouya est centrée sur 2 points :
L'Etat d'exécution du projet Delgi (informatisation de l'Etat civil et de la gestion financière de la mairie) et le projet de télécadre communautaire de la mairie.

Le projet Delgi a commencé il y a de cela plus d'un an. 5 postes clients et un serveur sont fonctionnels.

Le partage de la connexion Internet est également possible. Toutes les archives de l'Etat civil ont été saisies depuis les années de l'indépendance (1959) jusqu'à nos jours. Le système est jugé très pratique. Des équipes de saisie ont permis de réaliser cette performance.

Le service régie des recettes municipales est également informatisé et facilite le travail de la comptabilité : seul problème, les contribuables ne sont pas identifiés d'où une difficulté de recouvrement des créances et d'identification de tous les contribuables. Le service des domaines bénéficie également de l'informatisation et le plan cadastral de la ville est numérisé.

Les problèmes constatés sont la non maîtrise des équipements informatiques. Au moindre problème, il faut qu'un spécialiste intervienne à Ouagadougou ou encore, on résout le problème au téléphone. La salle où se trouve le serveur est climatisé. Les cartouches d'encre pour les impressions sont coûteuses.

En ce qui concerne le projet de télécadre communautaire, tous les équipements ont été acquis grâce au financement de la francophonie. Le projet a été monté avec l'appui des centres multimédias de Ouagadougou. Il reste maintenant le bâtiment à construire. Une salle ayant été prévu pour la restauration a été récupérée pour abriter le centre en attendant d'autres opportunités.

A propos de l'autofinancement du centre, de la bonne gestion du matériel, aucune réponse rassurante n'a été formulée. Les centres communautaires ont un rôle plus social, plus mimétique (tout le monde veut son télécentre communautaire comme Ouagadougou) qu'économique.

Il faut souligner qu'à Ouahigouya, le Centre de Lecture et d'animation culturelle possède quelques ordinateurs qu'ils utilisent pour des connexions Internet.

Nom de la structure : Programme Eau et Environnement, Région du Nord(PEEN)
Personne rencontrée : Paré Ibrahima et Niamba Justin
Fonctions : Directeur et Conseiller Technique Principal
Durée entretiens : 1h30
Date : 4/11/2002
Contact : BP 342 Ouahigouya email
Site web :
Interview réalisé par : Ouédraogo Sylvestre et Cissé Brahima :

Le PEEN intervient dans le domaine de l'hydraulique villageoise, de l'environnement, de l'hygiène et de l'assainissement dans la province du Loroum et du Yatenga.

Son objectif est de contribuer à l'amélioration de la condition de vie des populations de la zone d'intervention.

Sur le plan des équipements en moyen de communication et d'information, le PEEN possède 20 ordinateurs tous en réseau. Internet est partagé avec tous les postes et est utilisé pour la messagerie électronique, et la visite de certains sites webs recherche d'informations techniques : forage, pompes, normes...)

Le PEEN possède une base de données spécifique (soc, économique, géologique) avec une cartographie informatisée de la zone d'intervention(SIG). Cette base de donnée permet au programme d'être très efficace dans les actions sur le terrain. Un logiciel technique est utilisé pour le forage.

Des publications en papiers sont utilisées pour toucher la population cible en langue locale.

Outre les supports matériels (tracts, T-shirt) la vidéo est utilisée pour la sensibilisation en environnement, en hygiène.. ; des émissions radios, des théâtres forums sont aussi utilisés en fonction des objectifs visés.

Certaines activités spécifiques comme le théâtre forum sont sous traités avec des associations spécialisées sur la question.

En ce qui concerne la mise en place d'un site Internet, le PEEN ne le juge pas comme une nécessité, sa population étant rurale et n'utilisant pas ce canal. Il a fallu leur expliquer que le site est une opportunité pour le PEEN d'échanger ses connaissances tant au Burkina que dans le reste du monde pour qu'il se montre un peu intéressé. Pour les autres supports tels que les CDRom, c'est la même chose. Le PEEN n'y voit aucun intérêt.

Ces éléments n'ayant pas été pris en compte dans le projet au départ, leur inclusion pose des problèmes sérieux, parce que source d'accroissement budgétaire.

Le PEEN pense que la mise en place d'un site portail sur les projets et programmes de développement du Burkina leur faciliterait la tâche au lieu que chaque projet s'y attelle individuellement.

Nom de la structure : Fédération des Unions des Groupements Naams
(FUGN)
Personne rencontrée : Ilboudo Pascal
Fonction : Responsable Cellule Hydraulique Villageoise
Durée entretiens :
Date : 5/11/2002
Contact :
Site web :
Mail :
celfem@fasonet.bf
fugn@fasonet.bf
fngncbc@fasonet.bf
fngnayf@fasonet.bf
caefngn@fasonet.bf
hydfngn@fasonet.bf

Interview réalisé par : Ouédraogo Sylvestre et Cissé Brahima

La FUGN est une grande structure paysanne existant dans plus de 28 provinces du Burkina Faso. C'est une des plus grandes fédérations paysannes. Elle compte 14 cellules spécifiques.

La FUGN intervient dans tous les volets du développement rural : micro crédit, grenier de sécurité alimentaire, hydraulique villageoise, santé, environnement, sites anti-érosifs, radio communautaire...

En ce qui concerne les équipements informatiques et de communication, le siège possède plus de 20 ordinateurs mais non connectés en réseau du fait que les bâtiments sont éparpillés.

5 cellules dont la Direction possèdent 5 lignes téléphoniques avec des accès Internet.

Le fax est également utilisé au niveau de la direction.

Un projet portant sur un réseau de communication est en chantier et permettra d'améliorer les performances de la Fédération à ce niveau.

La FUGN utilise Internet pour échanger tant à l'intérieur du Burkina qu'à l'extérieur, surtout avec ses partenaires. Pour la maintenance de ses équipements, elle fait appel à des privés. Des sites Internet sont aussi visités afin de s'informer sur le monde du développement et sur des nouvelles extérieures.

Le contact avec les unions se fait avec des moyens classiques : fax, téléphone, courrier postal, déplacement physique, radio communautaire. Beaucoup d'unions ne possèdent pas de lignes téléphoniques ni d'électricité. Il est donc difficile de les équiper en matériel informatique.

Pour le moment, la FUGN ne pense pas valoriser son grand potentiel d'information sous format numérique mais pense que cela peut être une bonne chose pour mieux conserver les archives et transmettre aussi les connaissances accumulées. La réalisation d'un site web est en perspective avec certains partenaires.

Nom de la structure : Voix du paysan
Personne rencontrée : Antoine Keita
Fonction : Directeur
Durée entretiens : 1 heure
Date :
Contact : Ouahigouya
Site web :

Interview réalisé par : Ouédraogo Sylvestre et Cissé Brahima

La radio Voix du paysan est une initiative de la FUGN et existe depuis 1996. C'est une radio communautaire ayant pour objectif de diffuser des messages pour le développement. Son antenne a une capacité de KW et sa portée peut atteindre un rayon de 100 km. Une dizaine de personnes s'occupe de son fonctionnement. La radio possède deux studios (A et B).

La radio est une structure autonome et arrive à s'autofinancer avec les recettes (communiqués, reportages, publicités ...). Le feedback des auditeurs est obtenu avec le courrier, la présence physique, le téléphone...

La radio est analogique et ne possède aucun équipement informatique. Le programme se fait sur un tableau noir.

Avant l'usage de tout matériel informatique, le directeur pose un préalable qui est la formation en informatique. Personne n'est initiée à l'informatique au sein de la radio et cet outil n'est pas utilisé pour alimenter les émissions.

Des bandes magnétiques sont utilisées pour stocker les émissions et leurs conservations sont très difficiles.

Comme perspective, la Voix du paysan compte se renforcer avec l'acquisition de station relais pour accroître son rayon d'action.

Elle est aussi intéressée par toute initiative en matière de nouvelles technologies.

Nom de la structure : Chambre de commerce de Ouahigouya
Personne rencontrée :
Fonction : Directeur
Durée entretiens :
Date :
Contact :
Site web :

Interview réalisé par : Ouédraogo Sylvestre et Cissé Brahima

La chambre de Commerce de Ouahigouya comme les autres Chambres de Commerce du Burkina ont pour objectifs d'aider les opérateurs économiques à trouver des opportunités d'affaires et à les sensibiliser à rentrer dans la légalité. La chambre de commerce appuie les opérateurs pour toute transaction commerciale, de dédouanement, l'obtention de la carte de commerçant, l'inscription au registre de commerce...

A Ouahigouya, la chambre de commerce travaille activement avec les artisans, les maraîchers et les commerçants.

Des sorties de prospection ont eu lieu cette année. Mais la situation en Côte d'ivoire et le manque d'eau dans les barrages vont compromettre les activités.

La chambre de commerce de Ouahigouya utilise plusieurs outils : le téléphone, le fax, le bulletin eco consulaire., la bibliothèque de la Chambre de Commerce

Il n'y a pas de connexion internet pour le moment. Un seul ordinateur est utilisé pour la bureautique. La Chambre de commerce selon le Directeur est budgétivore à Ouahigouya. Le Directeur n'est pas au courant de l'ouverture du tradepoint à Ouaga.

Comme perspectives, la chambre de commerce de Ouahigouya veut construire des entrepôts sous douane.

Le Directeur est intéressé par des initiatives comme le fait de mettre les documents(manuel des artisans, textes portant sur les différentes réglementations...) qu'ils ont sous format Cdrom.

Nom de la structure : Mairie de Kaya
Personne rencontrée : Secrétaire Général
Fonction :
Durée entretien : 1h
Date :
Contact :
Site web :

La Mairie de Kaya fait partie des Mairies impliquées dans le projet DELGI ; Contrairement à Ouahigouya, cette Marie a beaucoup de problèmes avec ses installations en nouvelles technologies.

Ici, le serveur fonctionne dans une salle où le climatiseur ne fonctionne pas bien. Il a été réparé plusieurs fois et les frais de réparations excèdent même son prix d'achat. Les postes clients tombent en panne fréquemment parce que les bureaux ne sont pas climatisés. Selon le Secrétaire Général, le budget de la commune ne permet pas

une prise en charge efficiente des installations. Même l'achat d'une cartouche d'encre est problématique.

La connexion Internet atterrit dans le bureau du maire qui l'utilise pour des correspondances.

Les registres de l'Etat civil ne sont pas numérisés, ne de hors de ceux de cette année. La Mairie manque de ressources pour embaucher des agents de saisie.

Le SG pense qu'une bonne formation de tout le personnel à l'utilisation du matériel est un préalable. Le serveur est sous utilisé par rapport à sa capacité.

Pour le moment, la mairie qui tente de gérer le quotidien ne pense pas à un télécentre communautaire. La formation de base est un préalable et ensuite, on pourra monter des projets viables, affirme le Secrétaire Général.

Nom de la structure : Association pour le développement de la Région de Kaya (ADRK),
Personne rencontrée :
Fonction : Directeur Administratif et Financier
Durée entretiens : 1H 30
Date :
Contact : BP 54, tel 45 32 29/30 fax, 45 35 40
Site web :
Email : adrkkaya@hotmail.com

L'ADRK est une ONG nationale comptant 15200 membres, répartis dans 8 succursales 38 regroupements de sections d'épargne et de crédit et 291 sections d'épargne et de crédit.

C'est une grande structure couvrant tous les domaines de développement local et s'étalant sur 3 provinces dont 19 départements et 150 villages.

L'ADRK a son siège à Kaya. Ses objectifs principaux sont :

- Développer des filières agropastorales prioritaires et rentables
- Valoriser les bassins versants
- Améliorer les situations sanitaires des populations et régions
- Améliorer l'accès des populations aux produits financiers (épargne et crédit)
- Faire émerger des PME/PMI

En matière de stratégie d'informations, l'ADRK utilise les moyens classiques comme le PEEN au Yatenga, en plus de l'Internet. Ce dernier outil est utilisé pour la messagerie pour échanger surtout avec les partenaires

Nous avons constaté une faible culture des NTIC dans cet Ong portant bien implanté et possédant des moyens matériels importants. La messagerie de la maison est un freemail, (hotmail) ne savant pas comment choisir un bon utilitaire de messagerie.

Comme dans les autres ONG, les NTICs ne figurent pas au programme d'activité. Il n'existe pas de site webs pour le moment. Les archives et autres documents dormant dans des tiroirs.

Notre mission se reconvertit en une mission de sensibilisation sur les NTIC en leur montrant les avantages de telles ou telles approche.

Une formation de base à tous les membres de l'administration leur permettra d'utiliser efficacement leurs ressources.

Nom de la structure : Agri Sahel, kaya
Personne rencontrée :
Fonction : animateur
Durée entretiens :
Date :
Contact :
Site web :

Agri Sahel est un bureau d'études qui offre en même temps des services de télcentre. 5 ordinateurs permettent de se connecter en réseau sur Internet. Des travaux de bureautique sont aussi effectués.

Selon l'animateur, les clients sont rares. Les sites de messageries sont les plus utilisées, en plus des sites de rencontres et certains journaux locaux et régionaux. Le problème avec la Côte d'Ivoire fait que de plus en plus de gens commencent à s'intéresser à la recherche d'informations sur le web. Afin de mieux s'informer.

Il arrive fréquemment que les clients se plaignent du faible débit de la connexion Internet.

Le peu de formation des internautes créent régulièrement des problèmes, le client voulant accéder par exemple à son site avant que l'on ne commence à décompter le temps de connexion.

La combinaison des travaux multiples permet à Agri Sahel de fonctionner, la seule fonction de télécentre n'étant pas rentable financièrement

Nom de la structure : projet DANIDA, Dori
Personne rencontrée :
Fonction :
Durée entretiens :
Date :
Contact :
Site web :

Le projet DANIDA est un grand programme de développement dans le Nord du Burkina

Il couvre

Le projet DANIDA est bien équipé en matériel informatique. Les machines sont connectées en réseau par département. Des logiciels de comptabilité, de gestion, de traitement statistiques sont utilisés.

Internet est utilisé pour s'informer et échanger des messages. Son usage est récent parce que le terminal téléphonique de Dori était électromécanique, d'où une difficulté de se connecter sur le web. Le projet n'a pas de sites web.

Le téléphone permet de travailler avec les zones du projet. Certaines zones ne disposent même pas de téléphone.

A ce niveau aussi, notre équipe a joué le rôle de vulgarisateur de NTIC. Le Directeur par exemple se dit intéressé par la numérisation des documents, rapports et autres travaux capitalisés sous format Cdrom. D'autres projets ou acteurs pourront mieux les exploiter sous ce format.

Nom de la structure : Mairie de Koupela
Personne rencontrée :
Fonction :
Durée entretiens :
Date :
Contact :
Site web :

La mairie de Koupela avance à petits pas dans le domaine des NTIC. Elle dispose d'un ordinateur qui est utilisée pour l'Internet et pour les travaux de comptabilité. La salle est climatisée.

La connexion à l'Internet est l'œuvre d'amis de jumelage (la ville de Gringny en France).

L'Etat civil n'est pas informatisé ici et tout se fait sur machine mécanique. La qualité est appréciable.

A ce niveau aussi, la mairie compte sur ses amis pour renforcer les équipements et pour former son personnel.

Un projet de création d'un télécentre communautaire est aussi en gestation.

Nom de la structure : Association Tin Tua de Fada

Personne rencontrée :

Fonction :

Durée entretiens :

Date :

Contact :

Site web :

Interview réalisé par : Ouédraogo Sylvestre et Cissé Brahim :

Tin Tua est une Ong nationale intervenant à l'échelle nationale. Elle est spécialisée dans l'alphabétisation mais intervient également dans les domaines classiques du développement rural, l'environnement y compris la lutte contre le VIH/SIDA.

Tin Tua avec l'aide de partenaires canadiens a initié des 5 projets de télécentres communautaires. 2 verront le jour en février prochain-(Fada et Diapaga). Les autres après.

Afin de réduire les coûts, TIN Tua compte utiliser les locaux de ses représentations et introduire des services multiples. Le test des 2 télécentres va l'orienter pour en créer d'autres plus tard.

Tin Tua envisage de créer un site Internet.

En ce qui concerne les autres perspectives, hormis le projet d'installation des télécentres, Nous avons expliqué à Tin Tua les avantages qu'elle a à capitaliser ses méthodes pédagogiques, ses supports de cours et autres documents sous format Cdrom multimedia. Tin Tua est intéressé par cette approche, mais cela mérite une réflexion et le montage d'un projet.

Nom de la structure : Paje de Tenkodogo
Personne rencontrée :
Fonction :
Durée entretiens :
Date :
Contact :
Site web :

Interview réalisé par : Ouédraogo Sylvestre

Le projet PAJE de Tenkogo est logé au centre Gogaré de la mission catholique. Comme dans la plupart des missions catholiques, le centre est un lieu d'accueil des jeunes élèves qui peuvent venir faire la lecture, réviser leurs leçons et entreprendre des activités diverses. Une bibliothèque existe aussi dans le centre.

Le projet a été monté par un jeune missionnaire qui a demandé l'appui de l'INTIF comme dans les autres PAJE du Burkina et d'ailleurs. Commencé il ya de cela à peine un an, le centre a déjà formé plus de 400 personnes, en majorité des élèves.

La formation est orientée sur l'initiation de base en Word, à Internet et à la maîtrise du clavier.

C'est une formation vraiment basique étalée sur 2 semaines et demi.

Les élèves et travailleurs ont accès à l'Internet avec des tarifs différenciés. En général, les tarifs fixés ne couvrent pas les coûts de revient, parce que c'est une « activité à but non lucratif », nous affirma l'animateur. Il ne peut répondre à la question « comment ferez vous après la subvention de l'INTIF ?, question difficile à répondre.

Les 4 travailleurs du centre sont des bénévoles. Personnes n'est donc payé pour la gestion du centre.

Cette situation entraîne des départs fréquents des jeunes parce que non incité à rester. La qualité de la formation s'en ressent parce que ce sont ceux qui ont été initié aux rudiments qui prennent le relais.

Comme solution, une réflexion profonde aux conditions de gestion des PAJE est nécessaire : le bénévolat ne peut faire fonctionner un centre à moyen et long terme.